
Discours de clôture du Président, Alvaro Lario

Cote du document: EB 2025/145/INF.3

Date: 16 septembre 2025

Distribution: Publique

Original: Anglais/Arabe/Espagnol/Français

POUR: INFORMATION

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants, chers collègues,

Alors que s'achève la cent quarante-cinquième session de notre Conseil d'administration, je souhaite tout d'abord vous remercier pour la richesse de nos échanges et pour votre engagement envers le mandat du FIDA. Il est particulièrement encourageant de voir, à ce moment précis, les États membres se rassembler pour donner des orientations claires à la direction.

Votre participation active au cours de ces deux journées – qu'il s'agisse de la discussion stratégique sur la transition numérique ou des échanges sur le futur programme de travail, la collaboration avec le secteur privé et le renforcement de l'impact et de la résilience – a été extrêmement fructueuse. Elle nous aidera, en tant que direction, à façonner l'offre stratégique de FIDA14 en amont des prochaines consultations.

J'ai été très heureux de constater les soutiens et la diversité des points de vue exprimés lors de la discussion stratégique sur la transition numérique. Je constate avec enthousiasme le rôle particulièrement prometteur que jouent les technologies numériques, s'agissant de rendre l'agriculture plus efficace et plus rémunératrice pour les agriculteurs que le FIDA accompagne. Ces échanges orienteront également notre action, alors que nous collaborons avec les États membres et les partenaires du secteur privé pour rendre ces technologies abordables et accessibles aux agriculteurs qui ont à la fois les plus grands besoins et les plus faibles moyens.

La transition numérique est un outil puissant pour accroître l'impact du FIDA dans les domaines où nous disposons d'un avantage comparatif clair. Comme je l'ai évoqué, nous privilierons la profondeur à l'ampleur, en veillant à ce que les systèmes atteignent le premier kilomètre et contribuent à combler la fracture numérique.

Cette approche exigera de notre part de la créativité dans l'établissement de nouveaux partenariats – comme nous venons d'en discuter – ainsi qu'une réflexion approfondie sur les risques que nous prenons, toujours dans le respect des limites de notre mandat. Nous continuerons de renforcer notre capacité à recueillir des données probantes et à intégrer les enseignements tirés dans nos opérations, afin que les solutions numériques soient non seulement reproductibles à plus grande échelle, mais aussi durables.

Je vous remercie pour vos orientations sur la voie à suivre en ce qui concerne le cadre stratégique – comme convenu, cette discussion sera reportée à la Quatorzième reconstitution des ressources du FIDA, où la question sera de nouveau examinée par le Conseil d'administration.

Il a été également vivifiant de voir l'adhésion généralisée à la proposition du FIDA d'adopter une approche qui prend en compte les interactions entre les différents enjeux que sont le climat, l'environnement et la biodiversité, et le soutien massif en faveur d'une reproduction à plus grande échelle de pratiques agricoles résilientes et durables. J'attends avec intérêt que la stratégie soit approuvée par le Conseil à sa session de décembre, afin que nous puissions passer à sa mise en œuvre.

Au cours de nos échanges sur l'aperçu général du programme de travail et des budgets ordinaires pour 2026, nous avons entendu votre appel à renforcer la collaboration avec le secteur privé, tout en garantissant des processus rigoureux de diligence raisonnable dans nos interactions avec ses acteurs.

Permettez-moi de vous assurer que, dans cette période de contraintes économiques, le FIDA entend maintenir un budget à croissance nulle. Un tel engagement n'est possible qu'au prix d'une discipline budgétaire rigoureuse et de certains sacrifices dont s'acquittent avec constance le FIDA et son personnel. Nous devons toutefois reconnaître que le modèle consistant à proposer des prêts à des conditions concessionnelles diffère de celui d'autres organismes et institutions spécialisées des Nations Unies. Cette spécificité rend les efforts conjoints plus complexes et, dans certains cas, la coordination avec les organismes ayant leur siège à Rome et avec d'autres entités des Nations Unies,

ou encore l'approfondissement de la décentralisation, peut se traduire par une augmentation des coûts plutôt que par leur réduction. Il est important de rappeler que l'innovation peut parfois engendrer des coûts additionnels. Il nous faut donc choisir soigneusement, après mûre réflexion, pour nous assurer de rester dans les limites de notre budget. Par ailleurs, le Bureau indépendant de l'évaluation (IOE) a exprimé sa reconnaissance et accueilli avec satisfaction les observations formulées sur cette proposition.

Dans ce contexte, le soutien sans faille du Conseil en faveur de la priorité accordée aux situations de fragilité et du renforcement de la coopération Sud-Sud et triangulaire témoigne de la détermination des États membres à faire en sorte que le FIDA puisse continuer à remplir son mandat de réduction de l'extrême pauvreté et de la faim.

Le FIDA travaille à rationaliser et à affiner ses priorités et à assurer une plus grande cohérence au sein de l'institution, tout en gardant à l'esprit son modèle économique distinctif. Notre priorité reste la planification et l'efficacité. Nous voulons que les ressources produisent le plus grand impact possible, en mobilisant au mieux nos talents et en veillant à ce que davantage de décisions soient prises au plus près du terrain, là où elles comptent le plus pour les populations rurales.

En ce qui concerne les opérations non souveraines, je vous remercie d'avoir approuvé la nouvelle stratégie. La stratégie est réaliste, le positionnement clair et la valeur que nous apportons aux populations rurales indéniable. Il s'agit de compléter nos opérations souveraines, tout en prenant des risques calculés et en intensifiant peu à peu l'action que nous menons. Ce sera un cheminement progressif, qui exigera un changement culturel tant interne qu'externe, et je vous remercie de nous accompagner pas à pas dans cette progression.

Nous apprécions vos observations et réaffirmons l'engagement du FIDA à intégrer les enjeux nutritionnels dans l'ensemble des investissements, en veillant à ce que les efforts restent alignés sur les engagements du FIDA et en renforçant la mise en œuvre et la responsabilité, afin que la nutrition demeure au cœur de notre mission.

Enfin, il est important de reconnaître la relation de collaboration qui unit la direction et IOE, et de souligner l'importance de la session de septembre du Conseil d'administration pour que celui-ci puisse garder l'œil sur les activités du FIDA sur le terrain, ainsi que pour l'efficience, l'impact et l'efficacité de notre action. La publication des rapports ARIE, RIDÉ et RIME, accompagnés cette année du rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12, nous offre l'occasion de faire le point sur les réalisations du FIDA, tout en repérant des pistes d'amélioration.

Avant de conclure, j'aimerais prendre une minute pour saluer les contributions de M^{me} Erma Rheindrayani, de l'Indonésie, qui va quitter notre Conseil. M^{me} Rheindrayani a participé activement à de nombreuses réunions de l'organe directeur depuis le début de 2023, et a tout récemment exercé les fonctions de Coordonnatrice de la Liste B. Je tiens à la remercier pour son soutien et son engagement sans faille, et à lui souhaiter beaucoup de succès pour l'avenir.

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants, chers collègues,

Nos investissements continus dans la transformation rurale et notre action sans relâche en faveur du développement d'économies et de communautés rurales fortes ne seraient pas possibles sans vos contributions.

Nous vous remercions pour votre confiance, pour votre soutien et pour la reconnaissance du rôle essentiel du FIDA en ces temps difficiles. Le FIDA entame la Quatorzième reconstitution de ses ressources dans de bonnes conditions pour produire des résultats solides et concrets au profit des femmes et des hommes ruraux que nous accompagnons. Nous attendons avec intérêt que le Conseil des gouverneurs approuve la nomination de M^{me} Marie Haga comme présidente externe – experte chevronnée, elle connaît bien le FIDA, ses États membres et les défis qui nous attendent.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier tous les membres du Conseil pour ces deux journées de travail productives. Je remercie également les interprètes et l'ensemble de l'équipe d'avoir fait de cette session un succès. Enfin, je salue tout le personnel du FIDA pour son engagement exceptionnel envers cette institution et son mandat.

Merci à tous et toutes, et bon retour.

Je vous remercie de votre attention.